

LA SITUATION DU MARCHÉ

Epicerie.

Dans le commerce d'épicerie les affaires continuent de s'améliorer considérablement, à la grande satisfaction des commerçants. Les marchands en gros regrettent de manquer de maints produits d'importation dont, d'ordinaire, la vente est très forte, à l'époque des fêtes de fin d'année.

A noter cette semaine une hausse d'un sou pour la mclasse "fancy", d'un demi-sou par boîte de sardines de Norwège, de 15 sous le baril pour le hareng salé, qui est en très grande demande en Europe et d'un quart de sou par livre pour les fèves blanches sèches. Celles-ci se vendaient il y a peu de temps de 5½ à 6 sous et leur prix est aujourd'hui de 7 sous ¼.

Ferronnerie.

Le commerce de ferronnerie est encore très peu actif, l'approche des fêtes ne pouvant l'influencer que très peu. La broche galvanisée et l'acier en barre sont en hausse et ce mouvement s'accroîtra sans doute à brève échéance.

DE TOUT UN PEU

Un ingénieur norvégien, M. Thornlif Thune, a inventé récemment, dit le journal "Tidsskrift for Papirindustri", de Christiania, une méthode de filage et de tissage du papier, et les produits obtenus par l'emploi de cette méthode: ficelles, cordes à linge, rênes, etc., sont déjà en vente. On fabrique aussi un fil de papier qui sert à la confection des sacs, des paillassons, etc.

Ces articles se vendront beaucoup moins cher que ceux que l'on fabrique actuellement avec d'autres matériaux.

L'"aerolit", tel est le nom d'un nouvel explosif de sûreté que vient d'inventer un ingénieur danois, M. K. V. Nielson. Une compagnie s'est formée pour exploiter cette invention et elle fait construire à Jyderup (Danemark) une fabrique qui doit produire un million de livres d'"aerolit" par année. L'armée danoise a déjà commandé de grandes quantités de cet explosif et la compagnie a reçu de fortes commandes de la part de pays neutres.

La puissance de l'aerolit est à peu près la même que celle de la dynamite, mais son prix de revient est beaucoup moins élevé. On le fabrique et on le manipule sans danger, et l'on ne peut le faire exploser qu'au moyen d'une amorcée spéciale.

Le sous-ministre des mines du Canada, M. Thomas W. Gibson, dit dans son rapport annuel que les pièces de monnaie canadiennes de cinq cents en argent pourraient être avantageusement remplacées par des pièces en cobalt.

Comme les Yankees appellent leurs pièces de 5 cents des "nickels" nous appellerions les nôtres des "cobalts". Le "nickel" des Etats-Unis ne contient que 25 pour cent de métal du même nom, mais la monnaie canadienne serait en "cobalt" pur. Il paraît que les faussaires auraient beaucoup de difficulté à imiter ces pièces et que celles-ci terniraient très lentement.

Selon la Commission de Conservation du Canada l'industrie de la nacre de perles pourrait être établie au Canada avec succès. Il est reconnu, en effet, qu'il existe au Canada de superbes perles d'eau douce. Un pêcheur du Nouveau-Brunswick a vendu pour \$10 une de ces perles que la maison Tiffany a ensuite achetée pour \$250. L'année dernière on a converti en bouillons deux cent cinquante tonnes d'écailles de mollusques dans Ontario, et il y a dans la rivière Skina (Colombie-Anglaise) d'énormes dépôts de mollusques d'une qualité supérieure pour les fins industrielles.

Le poisson est maintenant si rare en Angleterre que le gouvernement se propose d'en essayer l'importation, à l'état gelé, du Canada et de Terre-Neuve. Le prix du poisson a augmenté de 75 pour cent depuis le commencement de la guerre, et les nombreux marchands de friture (pommes de terre frites et poisson frit) des quartiers pauvres sont disparus.

L'égoïsme des Boches se manifeste en toutes circonstances: Après la destruction de San Francisco par un tremblement de terre et par le feu, en 1906, l'Allemagne n'a envoyé au comité de secours et à la Société nationale américaine de la Croix Rouge que \$50.

Le Canada, pour sa part, a donné \$1,445,041; le Japon, \$246,000, la Chine, \$30,000, la France, \$18,000, etc. Et il ne faut pas oublier que des milliers d'Allemands vivaient à San Francisco.

Selon le "Journal of the American Medical Association" il y a aux Etats-Unis trois cents millions de rats qui coûtent à la population trois cent soixante millions de dollars, dont cent millions de dollars de grains.

LES COLPORTEURS DE FRUITS RECLAMENT

Comme on le sait, le règlement municipal interdit aux marchands ambulants de crier leurs produits dans les rues, et les marchands de fruits s'efforcent en ce moment de faire annuler ce règlement, pour leur profit. C'est à cette fin qu'ils ont tenu jeudi une assemblée, salle Chagnon, où la discussion a été fort mouvementée.

Les épiciers bien entendu s'opposent énergiquement à ce changement, car le règlement actuel protège judicieusement leurs intérêts. Qu'on n'aille pas croire que ce soit de leur part une idée de persécution pour les colporteurs qui leur fait faire ce geste de défense. Il faut bien considérer que les marchands-détailliers paient de lourdes taxes et qu'ils ne peuvent accepter sans motif, que des ambulants leur subtilisent une partie de leurs affaires. Nous espérons que nos gouvernants comprendront cela, et feront respecter les règlements établis.

L'INDUSTRIE DU CUIR DANS L'INDE

Etant donné le manque de cuir résultant de l'énorme consommation qu'en fait la guerre, les autorités anglaises dans l'Inde travaillent en ce moment très activement pour développer l'industrie du cuir dans ce pays où existent des quantités considérables de peaux brutes et de matières nécessaires au tannage. En outre, le gouvernement anglais vient d'ouvrir une école de tannage à Washemaupett, dans le district de Madras.